

Lors de certaines préparations d'obsèques, de mariages, ou de baptêmes, il m'arrive d'entendre des réflexions du style : « *Vous savez mon père, moi je suis croyant mais pas pratiquant. Il n'y a pas besoin d'aller à la messe pour être chrétiens.* »

Cette affirmation laisse entendre que la participation à la messe dominicale serait un superflu inutile, une survivance d'un autre âge lorsque les gens étaient tenus en main par un clergé tyrannique.

Avec ces personnes, je suis pris entre :

* le désir de les accueillir là où elles en sont. (Ce qu'il faut toujours faire).

Et * le désir qui brule mon cœur de les aider à découvrir le trésor extraordinaire contenu dans la Sainte Eucharistie.

C'est vrai que la foi est à vivre dans la vie de tous les jours. Elle se vérifie toujours par nos actes de charité et d'amour.

Mais pour vivre cette foi au jour le jour, il est vital de la nourrir spirituellement, notamment par l'Eucharistie dominicale.

En ce dimanche ou nous célébrons la fête du Corps et le Sang du Christ, je voudrai que nous approfondissions le lien qui doit s'établir entre notre vie et les sacrements, spécialement l'Eucharistie.

La parole de Jésus sur le Pain de Vie nous montre à l'évidence le lien qu'il établit lui-même entre les deux composantes de l'existence chrétienne : « *Si vous ne mangez pas ma chair, si vous ne buvez pas mon sang, vous n'avez pas la vie !* »

Le mot clé c'est : « la vie », la Vie de Dieu qui passe en nous.

Le Jésus qui nous dit : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » est le même qui nous avertit : « *Si vous ne communiez pas à ma chair et à mon sang, vous n'aurez pas ma vie qui vous permettra d'être fraternel comme je l'ai été.* »

L'eucharistie nous unit tellement au Christ, que nous n'oserions même pas y penser s'il ne nous disait lui-même : « *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui !* »

Un chrétien qui prétend aimer sans la messe, ne voit pas qu'il est en fait bien peu croyant, puisqu'il ne croit pas à une parole aussi forte de Jésus : « *Sans le pain de vie vous n'aurez pas ma Vie en vous.* »

Pour être disciple de Jésus, c'est-à-dire son imitateur, il est indispensable de se nourrir de Lui.

Reste une dernière objection, une terrible objection, qu'on vous flanque souvent en travers de la figure et que je résumerai ainsi :

« *Je connais telle personne qui ne manquerait pas la messe et qui pourtant n'est pas fraternelle pour un sou.* »

Je réponds qu'il est faux de généraliser.

Il y a des fidèles de l'Eucharistie dont l'amabilité et la générosité en disent long sur la vie du Christ en eux.

Les chrétiens n'ont jamais prétendu être des parfaits.

Ils sont des êtres pauvres et limités ; mais qui mettent leur confiance en Christ pour qu'il les transforme.

Mais c'est vrai, nous avons concrètement à faire des efforts, pour être beaucoup plus fraternels et accueillants les uns envers les autres.

Conclusion.

Derrière le problème de la participation à l'Eucharistie, se pose la question de la vitalité de notre foi et de notre proximité avec Jésus.

Recevoir le Christ en prenant le Pain de Vie, exige une adhésion intérieure.

C'est cette adhésion intérieure qui manque trop souvent.

Beaucoup en restent à une vie chrétienne très formaliste et superficielle.

Une adhésion à Jésus pour grandir en nous, passe nécessairement par une vie de prière personnelle et communautaire, par la participation régulière à la messe du dimanche.

Le risque, c'est que la communion devienne hélas une magie et une routine. Comme si le fait de se déplacer et de présenter ses mains ou sa langue, suffisait pour être demandeur de la vie de Dieu.

Communier exige une foi en éveil.

Rappelons-nous que : dans l'hostie consacrée, c'est la vie du Christ broyée sur la Croix que nous recevons. C'est sa Présence réelle que nous accueillons dans nos pauvres corps mortels.

Cette vie du Christ passe en nous, pour qu'à notre tour, nous puissions mourir à notre égoïsme et à notre orgueil. Amen.